

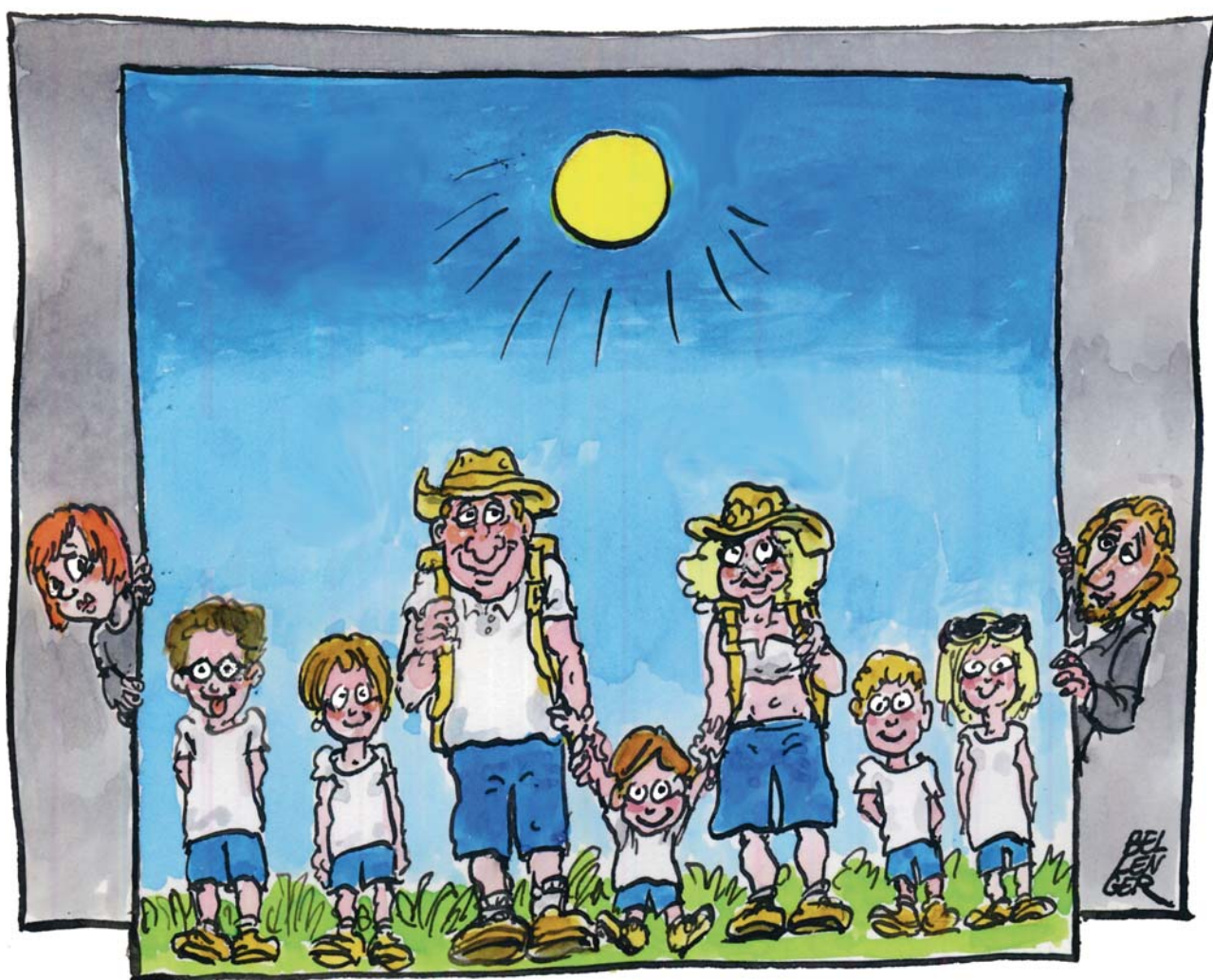
Réussir ses vacances en famille recomposée

Quand les familles recomposées partent au soleil, les relations se réchauffent-elles ? Pas forcément. Car les difficultés habituelles s'invitent dans les valises. Pourtant, les vacances d'été sont aussi l'occasion de se rapprocher.

→ Avec le concours d'Yvonne Poncet-Bonissol, psychoclinicienne.

L'été, toute la tribu de Sandra et de David, âgés de 42 ans, se retrouve pendant quatre semaines. Il y a les deux garçons de Sandra, 12 et 8 ans, nés d'une précédente union. Et ceux de David, qui sont âgés de 13 et 11 ans. Un petit garçon de 4 ans et demi qu'ils ont eu

ensemble ferme la marche. À quoi ressemblent les vacances de cette grande famille recomposée ? « *Ce ne sont pas toujours des vacances !* admet Sandra en riant. *Jusqu'alors nous passions l'été dans la même maison que les parents de mon mari, au Portugal. C'était difficile parce que j'avais l'impression qu'ils rejetaient*



Faire face au blues des enfants

Les vacances d'été permettent aux enfants des familles recomposées de retrouver le parent dont ils sont souvent séparés et, parfois, une nouvelle fratrie. Mais la joie de ces retrouvailles peut être atténuée par la tristesse de laisser seul(e) l'autre parent. Cet éloignement temporaire réactive chez eux les blessures de la séparation parentale. Que l'on soit le parent ou le beau-parent, il est donc important d'être attentif à leurs coups de blues et d'y répondre par une attention bienveillante. En revanche, dans le cas où un enfant déclare qu'il veut « retourner chez maman (ou papa) », il est important de ne pas agir dans la précipitation. C'est au parent d'essayer la reconforter puis de décider s'il peut accepter la demande de son enfant ou imposer qu'il reste.

mes enfants. Cette année, nous avons choisi de partir de notre côté afin d'éviter certains conflits. » Comme le confirme le Dr Christophe Fauré, psychiatre, dans son livre *Comment t'aimer, toi et tes enfants ?*, « toutes les difficultés de la famille recomposée se transportent en vacances, quand tout le monde est réuni dans une plus grande proximité. Les rapports de pouvoir, les jalousies, les rivalités, les attitudes désobligeantes, la défiance et le manque de respect trouvent là un nouvel espace d'expression ». De plus, tous les membres de la famille n'ont pas les mêmes attentes à l'égard de cette période de retrouvailles. Pour les enfants, rien de plus normal que de retourner sur les lieux où ils passaient leurs vacances d'été avant la séparation : chez les grands-parents, par exemple. Cependant, trouver sa place dans cet environnement n'est pas chose aisée pour le beau-parent qui, lui, aspire à des moments d'intimité partagée avec son conjoint. Lequel, même s'il souhaite consacrer du temps à son couple, est sans cesse sollicité par ses enfants qui ne le voient peut-être pas assez le reste de l'année. Ce qui fait dire à Yvonne Poncet-Bonissol, psychoclinicienne, que « les vacances d'été, de par leur durée, sont une période intéressante pour les familles recomposées. Elles peuvent permettre aux beaux-parents de nouer une relation de confiance avec leurs beaux-enfants et à la fratrie de se découvrir. Mais ce qui devait être un moment de détente peut également tourner au cauchemar lorsque l'on commet certaines erreurs ».

Maintenir des règles de vie

Il est par exemple tentant, lorsque l'on se retrouve sous le même toit pour une longue période, de sans cesse chercher à arrondir les angles. Car on souhaite, et c'est légitime, que les vacances soient réussies. Alors on cède à certains caprices...

Comme le rappelle Yvonne Poncet-Bonissol, c'est une grave erreur car le beau-parent doit éviter toute mesure séductrice à l'égard des enfants de son conjoint : « Ces derniers ne sont pas dupes de ce qu'ils perçoivent comme des tentatives d'acheter leur amour. Ils vont bien sûr tirer parti de tout, mais sans accorder une affection sincère à leur beau-père ou à leur belle-mère. Quant au parent, il ne doit pas agir dans le simple but de faire plaisir à ses enfants au prétexte qu'il ne "profite" pas d'eux le reste de l'année. Même si les vacances invitent à un peu de relâchement dans la discipline, il est nécessaire qu'il continue à faire respecter les règles de vie qu'il juge importantes. »

Du point de vue de la psychoclinicienne, l'idéal serait, avant le grand départ, de faire participer le parent absent à l'élaboration de ces règles de vie, dans le but de le rassurer, mais également pour apaiser les enfants. « Si le parent dont ils sont séparés n'a plus de place dans leur vie pendant cette période de séparation ou s'il est ouvertement critiqué à cette occasion, les enfants, aux prises avec un conflit de loyauté, vont devenir son bras armé et se rendre insupportables afin de le protéger. »

Des rituels pour « faire famille »

Sandra a longtemps rêvé d'une famille recomposée, dont les sept membres auraient, pendant les vacances, marché main dans la main le long de la plage. Mais il lui a fallu se rendre à l'évidence : « Nous n'avons pas les mêmes goûts. Mes fils et moi aimons nous balader et ramasser des coquillages, tandis que mes beaux-fils sont plus "physiques". Avec eux, cela se finit toujours en corps-à-corps avec leur père : ils en ont besoin. Alors je me suis résignée à ce que nous menions parfois des activités séparées. » Yvonne Poncet-Bonissol approuve ce choix : « Les vacances d'été offrent la possibilité de découvrir les différences des autres membres de la famille, mais il n'est pas nécessaire de tout faire ensemble. L'important, c'est que des rituels soient partagés à certains moments. »

On peut même, comme Sandra et David, tirer avantage de ce qui est perçu au départ comme une contrainte. « Pendant les vacances, nous bannissons les écrans de notre vie. Du coup, les enfants sont moins pressés de sortir de table et cela nous donne l'occasion de discuter tous ensemble. De mon côté, comme je suis plus détendue, je lâche prise sur l'organisation et les conflits sont moins nombreux. » Car les vacances estivales offrent parfois l'occasion de porter un regard différent sur le beau-parent et, in fine, de baisser la garde. L'ambiance des vacances s'en trouve considérablement allégée, tout comme, dans la durée, les relations familiales.

CHRISTINE LAMIALE

En savoir plus

Livres :

- *Vivre heureux dans une famille recomposée*, Stéphanie Assante et Yvonne Poncet-Bonissol, Dangles Éditions (2015), 12 €.
- *Comment t'aimer, toi et tes enfants ? Le défi de la famille recomposée*, Christophe Fauré, Albin Michel (2014), 16 €.